

Prédication du 26 août 2018. Guy Chautems

Quel message ?

2 Timothée 2

« Si la fin du deuxième millénaire a été marqué par les mécaniciens et leurs inventions remarquables, le début du troisième millénaire sera marqué par les ingénieurs de la communication ». Telle était, récemment, la parole d'un futurologue. Millénaire de la communication. Mais aurons-nous encore un message à transmettre et quel message ?

Paul, l'apôtre, en prison, sans téléphone, sans iphone, sans whatsapp, sans email ; Paul, sans twitter, sans facebook, transmet un message à Timothée capable de traverser les millénaires parce que c'est un message qui transforme les vies.

Quel message ! Grâcié par le Christ qui meurt à notre place, nous voici à nouveau connecté à Dieu, en Lui nous devenons fort ! Timothée le sait, il a besoin d'être encouragé à le vivre (1).

Quel message ! Mort à une vie sans espérance, nous voici conduits sur des chemins de vie, avec, au bout de la route une destinée incroyable, glorieuse : nous règnerons avec le Christ (11 à 12) !

Quel message ! Il faut le transmettre absolument ? Avec passion... Comme l'apôtre Paul ! Écoutez encore une fois l'apôtre :

« C'est pour cet évangile, cette bonne nouvelle ce message, que je souffre jusqu'à être enchaîné comme un criminel ! » (9)

Quel message !

La transmission de ce message exige :

1. Combat
2. Vigilance
3. Discipline

1. Combat

La fin du chapitre nous éclaire sur l'adversaire ! Notre ennemi numéro un c'est le diable qui veut nous rendre captifs et nous assujettir à sa volonté. En partageant le message de la défaite de l'ennemi, en proclamant la victoire du Seigneur sur toutes les puissances et en particulier sur celle (la dernière) de la mort, nous sommes appelés à prendre courage, à combattre.

Paul utilise trois comparaisons pour encourager Timothée et pour nous encourager, nous, au travers de lui. Celui qui combat doit s'inspirer de l'attitude du soldat, de l'athlète, du cultivateur.

Le soldat à l'heure où il reçoit son ordre de marche doit tout abandonner, famille, profession, ami. Il le fait pour obéir à son chef. À combien plus fortes raisons devrions nous accorder cette qualité d'obéissance au Christ.

L'athlète à l'heure où il veut monter sur la plus haute marche du podium doit se plier à une discipline sportive, de fer. À combien plus fortes raisons devrions nous nous discipliner – devenir de vrais disciples pour recevoir une récompense de disciple¹.

Le cultivateur, à l'heure où il veut moissonner d'abondantes récoltes, ne se souvient-il pas de la sueur, de la peine endurée à l'heure des semailles. À combien plus forte raison devrions-nous supporter les fatigues causées par l'annonce d'une bonne nouvelle au milieu d'un monde souvent hostile

Renoncement, discipline, sueur nous conduirons, nous les premiers, à jouir de nos victoires et de nos récoltes. Entendons bien la promesse partagée par l'apôtre : « C'est au cultivateur qui travaille dur d'être le premier à jouir de la récolte. » (6)

2. Vigilance

Pourquoi faut-il veiller ? Il nous faut veiller car nous pourrions, sans même nous en rendre compte, nous fatiguer, combattre sur le mauvais front. En termes de football nous pourrions suer uniquement pour des autos goal ! Voilà à quoi conduisent les disputes de mots, les enseignements contraires à la Bible, les spéculations.

Quel chrétien ne s'est pas aventuré sur ces trois terrains minés :

On se dispute sur des mots : Ah ! Les églises ! Ah ! Les chrétiens ! Ah ! La prédication du pasteur un tel.

On s'aventure sur des terrains qui s'éloignent de la simple vérité biblique et nous voilà un jour en train de transmettre de graves erreurs : la nativité, le tombeau vide, la résurrection : des mythes ! La résurrection a lieu dans la transmission de nos œuvres ou de la vie. Nous voilà comme les Hyménées et les Phylètes de l'épître. « La parole de ces gens est comme une gangrène qui finit par dévorer tout le corps. » (17)

Ou bien alors on se lance dans des spéculations sur le mal ou sur la prédestination, et l'on en vient tôt ou tard à se quereller.

¹ Daniel 12.3

Vigilance, vigilance !

Lorsque Jésus-Christ n'est plus au centre du message, mais lorsqu'il s'agit de dispute de salon sur la composition de l'Évangile, la date de la naissance du Christ, vous pouvez être certains que les auditeurs non chrétiens ne seront pas allumés par un tel message mais bien plutôt définitivement éteint.

La transmission du message exige encore, de la part de Timothée et de chacun de nous de la discipline.

3. Discipline

Constamment dans ce chapitre, Timothée est invité à être d'abord lui, dans sa personne, un message. Car que servirait-il de prêcher la libération, le salut, la paix, si l'on ne trouvait pas en nous les caractéristiques énumérées dans ce passage :

Droiture, fidélité, amour, paix (22)

Amabilité envers chacun (24)

Douceur dans la manière de transmettre le message (25)

Je termine ce message en évoquant la suite de la prédication du dimanche 8 août sur 2 Timothée 1. Ceux qui se trouvaient là se souviennent de la prière que nous avons vécue après le message. Je rappelle ce qui a introduit ce temps d'intercession les uns pour les autres.

Dans ce chapitre Paul exhorte Timothée à ne pas avoir honte d'annoncer l'Évangile, il lui dit avec force :

N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, (8)

Et il ajoute un peu plus loin :

Dieu m'a chargé d'annoncer cette Bonne Nouvelle comme apôtre, et de l'enseigner. C'est pour cela que je souffre maintenant, mais je n'en ai pas honte. (11-12)

Or la prière, dimanche 8 août était intense, preuve que nous avons tous besoin d'être délivré de la honte. Nous ne sommes pas très courageux dans le témoignage ! Je fais, moi aussi, partie des « pas toujours très courageux. »

Je reviens à la suite de cette prière. Dieu l'a exaucée ! Comment me direz-vous ? Car Dieu exauce toujours les prières ! Encore faut-il ne pas passer à côté de cet exaucement ! Nous avons tous prié pour être délivré de la honte, n'est-ce pas ? Voici la première réponse du Seigneur : Dimanche 8 août, après notre prière, vers cinq heures, Denise et moi décidons de nous promener jusqu'à

Sauvabelin ! Nous faisons le tour du lac et arrivons près du parc aux chèvres. Appuyés sur la barrière, nous nous trouvons à côté de deux petits africains (quatre et deux ans environ). Nous parlons avec eux jusqu'au moment où nous nous retournons vers les parents et nous leur disons : « Nous sommes grands-parents de deux congolais ! »

- Comment s'appellent-ils ? Nous demande la maman.
- Rosalie et Prosper !
- Ah ! Nous connaissons Prosper ! C'est bien lui qui fait des films lors des mariages ?

Tout en causant nous remarquons que le papa porte un magnifique tee-shirt avec, sur le devant, l'inscription en grosse lettre DIEU SAUVE !

- Ah ! Vous êtes chrétiens ? Nous exclamons-nous !

Et l'homme de nous dire du tac au tac !

- Oui et je veux vous donner mon témoignage ! Jeune j'ai été en contact avec l'Évangile. Arrivé ici en Suisse je me suis mis à fumer, à boire et à faire la fête avec les copains. Alors que je menais joyeuse vie, alcool, cigarettes, soirées festives ... un homme m'arrête dans la rue et me demande s'il peut me poser deux questions ! Je lui dis oui et cet homme de m'interpeller :

Première question : Est-ce que vous aimez Dieu ?

Nelson – c'est son nom - répond oui car dans sa jeunesse il a reçu l'Évangile et il y a cru.

Deuxième question : Est-ce que vous savez que Dieu vous aime ?

Il se tait ! Comment répondre alors qu'il vit sa vie sans Dieu ! Mais brusquement il est traversé par une émotion incroyable qui le saisit tout entier. Oui Dieu m'aime ! Le jour même, il change totalement de vie, plus de cigarettes, plus d'alcool, plus de bombe avec les amis.

A l'instant il est délivré, plus envie de fumer, plus envie de s'enivrer, plus envie de faire la bombe.

Délivré il décide de reprendre le flambeau de cet homme qui l'a interpellé au nom du Seigneur. A partir de ce jour il décide d'annoncer l'Évangile sur la rue. « L'autre soir, nous dit-il - je me trouvais sur la place de l'Europe avec un haut-parleur pour parler de l'amour de Dieu. A chaque fois je demande, bien sûr, une autorisation à la police ».

Frères et soeurs, j'aurais voulu être là ce fameux jour où deux questions ont totalement retourné Nelson. Quel message ! Quel Évangile ! Dieu nous aime et il veut nous voir réconcilié avec Lui, délivré, restauré, remis debout. Pour transmettre ce message, il vaut la peine de mener le combat, il vaut la peine d'être vigilant et discipliné.

Comme le cultivateur qui a connu la peine des labours et des semailles, il y aura pour Nelson comme pour nous une belle récompense, celle des moissons, celles des fruits.

Questions

- 1.- « Toi donc, mon enfant, **fortifie-toi dans la grâce** qui est en Christ-Jésus » (2 Tim 2.1). Comment pratiquement pouvons-nous vivre cela ! Comment se fortifier dans la grâce qui est en Christ ?
- 2.- Comment décrire tout ce qui fait partie de notre espérance ? (2.12-13) Nous est-il permis d'imaginer un peu ce que sera ce règne avec le Christ ? Y a-t-il des textes dans la Bible qui nous donnent quelques pistes ?
- 3.- Jusqu'où sommes-nous prêts de souffrir pour annoncer l'Évangile ? (2.9)
- 4.- L'apôtre Pierre avertit les chrétiens (1 Pi.2.8-9) : « Soyez sobres, veillez ! Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi, sachant que les mêmes souffrances sont réservées à vos frères dans le monde. » Face à lui nous devons mener un combat pour ne pas abandonner l'annonce de l'Évangile. Pour nous encourager, Paul nous invite à considérer le soldat, l'athlète, le cultivateur. Laquelle de ces images vous parle-t-elle le plus et pourquoi ?
- 5.- Dans ce chapitre Paul invite Timothée à veiller sur sa langue. Quels sont les domaines où nous risquons facilement d'être piégés. Voyez-vous d'autres passages de la Bible où la vigilance quant nos paroles est vivement recommandée ?
- 6.- Dans les versets 22 à 26 Timothée est invité à incarner le message qu'il apporte. Examinez ces versets et partagez avec les membres de votre groupe les points sur lesquels vous auriez des progrès à faire. Terminez par une prière.